

DOUZE PANIERS PLEINS

Premiers pas avec le Christ

Déjà parus :

À L'ÉCOLE DU CHRIST, Initiation chrétienne

Mars 2015

DOUZE PANIERS PLEINS, Premiers pas avec le Christ

Décembre 2015

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-0666-7

© Roger TELLE

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

INTRODUCTION

Le mot Évangile nous est familier. Il fait partie de notre culture chrétienne et pour les chrétiens c'est un mot merveilleux. Mais employé depuis vingt siècles, le mot n'a plus sa fraîcheur première. Le large emploi du mot Évangile dans les Églises a créé une accoutumance. De plus, j'ai découvert que nous ne mettons plus toujours dans ce mot ce que les apôtres y mettaient.

Au début, pour les chrétiens de la première génération, l'Évangile n'est pas un écrit. Il est une parole proclamée par des hommes, l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, l'annonce d'un événement extraordinaire. En Jésus, Dieu vient de manifester son bienveillant dessein, jusque-là caché, qui est de sauver les hommes et de les réunir dans son Royaume qui vient. Or, j'ai rencontré des chrétiens nombreux qui n'ont jamais lu les évangiles en entier, et d'autres qui les voyaient

comme un recueil de belles leçons, présentant Jésus comme un exemple magnifique et l'auteur d'une belle morale. Mais finalement impossible à vivre.

L'ignorance ou l'habitude risque de nous fermer l'esprit à la fraîcheur et à la beauté de l'Évangile. Je vous propose donc de faire à nouveau les premiers pas avec Jésus, d'entendre sa parole comme une bonne nouvelle qui nous est adressée. J'ai voulu faire entendre ce qu'on appelle la première annonce de la foi, que les apôtres appelaient l'Évangile. Aussi, j'ai ressenti le besoin de revenir autant que possible à son sens originel, de l'entendre dans son premier jaillissement, comme un évènement heureux qui nous concerne.

L'Évangile est dans l'Église et c'est elle qui nous le transmet, mais il y est mêlé à un patrimoine spirituel si riche et si abondant qu'il n'est plus toujours clairement mis en lumière dans la vie courante de l'Église, et donc connu dans son sens originel. On n'entend pas toujours clairement l'Évangile dans les églises. La Parole de Dieu est parfois mêlée à tant de choses, à tant d'éléments humains qui lui sont étrangers. De plus, le christianisme a déjà une longue histoire et, parfois, on le vit dans la routine, sans la grâce, parfois même avec ennui et confusion. Le P. Cantalamessa disait : « *Les Églises possédant une forte tradition dogmatique et théologique (comme l'Église catholique, par excellence), risquent de se trouver désavantagées, si en dessous de l'immense patrimoine de doctrine, de lois et d'institutions, elles ne retrouvent pas ce noyau primordial capable de susciter en lui-même la foi.... Il*

INTRODUCTION

faut donc que l'annonce fondamentale, une fois au moins, nous soit proposée, claire et de manière essentielle, non seulement aux catéchumènes, mais à tous » (Première prédication de l'Avent à la Maison Pontificale).

J'ai donc décidé de faire ici un court exposé de cette annonce fondamentale, de montrer le « noyau primordial », le cœur de l'Évangile dans sa simplicité et sa fraîcheur, pour que vous puissiez l'accueillir à nouveau et lui donner l'adhésion de votre cœur. Car, c'est par la foi en cet Évangile de Jésus Christ que nous pouvons recevoir le don de la vie éternelle. Cet Évangile est simple. Il est l'annonce d'un évènement unique qui nous concerne tous, la venue d'un homme extraordinaire, Jésus, le Fils de Dieu. Il est mort crucifié mais Dieu l'a ressuscité. Il est vivant et il reste proche de nous, avec nous, pour nous permettre une vie nouvelle.

Depuis l'époque des apôtres, le monde des hommes a évolué, bien des choses ont changé, mais la situation humaine n'a pas changé en son fond, le péché et la mort sont toujours là et nous avons toujours besoin d'en être libérés et de comprendre qui nous sommes. Le christianisme n'est pas démodé car il est la lumière sur notre existence et la réponse de Dieu à ce qui nous fait mal.

Je veux montrer la brûlante actualité de l'Évangile du Christ en le situant brièvement dans ce que nous vivons, et en éclairant la bonne réponse à lui donner. Comme Jésus à la samaritaine, je veux vous dire : « *Si tu savais le don de Dieu et*

qui est celui qui te parle, c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive » (Jn 4, 10). Car Dieu veut nous donner le meilleur et ce que les hommes attendent, c'est une parole qui va à l'essentiel et répond à leurs interrogations vitales. J'ai essayé d'éviter un langage religieux convenu, employant le langage de tous les jours.

Voici donc quelques commentaires de la Parole de Dieu, surtout des évangiles. Je n'ai pas usé ici d'une méthode particulière pour comprendre le texte. Je cherche à comprendre la Bible de façon assez classique, telle qu'elle est, dans la ligne où elle a été lue dans l'Église depuis les origines, à partir de mon expérience de croyant et de ce que l'Église m'a appris. Je pense en effet que notre expérience de foi, notre étude et notre bonne volonté suffisent pour commencer à profiter de la richesse de la Parole de Dieu.

Ces commentaires ne sont pas écrits comme un récit continu, bien qu'ils soient présentés dans une progression logique. Chaque chapitre a été écrit et peut être lu séparément. Ces méditations présentent d'abord ce qui fait la Bonne Nouvelle, la venue de Jésus Christ, ce qu'il nous apporte de neuf et de bon, et sa présence continuée au milieu de nous. Ensuite, elles mettent en lumière des dispositions de fond pour l'accueillir, comme la foi, le repentir, la conversion, l'obéissance simple du cœur à l'Évangile, le désir d'une vie purifiée et libérée de tout ce qui pèse sur nous. Et ceci comme une invitation à la mise en pratique. Elles nomment aussi des obstacles à identifier. Elles veulent également écarter les

INTRODUCTION

fausses sécurités qui laissent dans l'illusion et ne donnent pas la vie. Elles montrent ensuite ce qu'est une vie authentique, selon l'Évangile. Elles tentent enfin de décrire les impasses d'un chrétien endormi, et finalement le bon chemin de la vie avec le Christ.

Ces pages sont comme un point de départ pour une compréhension et une foi renouvelées, comme des premiers pas avec le Christ. Vous trouverez ici de précieuses et vivifiantes vérités mais ce ne sont que des restes. Le pain entier est dans la Bible.

Pourquoi le titre « Douze paniers pleins » ? L'expression vient des évangiles. Après la première multiplication des pains, Jésus dit aux disciples de ramasser ce qui restait en surplus. Dans la foule, tous étaient rassasiés, et les disciples ramassèrent douze paniers pleins des morceaux de pain qui restaient. Le pain était donné en abondance, comme le vin l'était aussi à Cana. Dieu donne toujours en abondance. Sa bonté est pour tous. Il en est de même dans la Bible qui est la Parole de Dieu. En elle, il y a une vie abondante pour nos âmes. Comme Jésus le rappelle : *« L'homme ne vit pas seulement de pain mais de tout ce qui vient de la bouche de Dieu »* (Mt 4, 4). Lire la Bible, ou en écouter la lecture, c'est se nourrir à la table de Dieu. C'est ce que nous voulons faire ici dans ces méditations qui voudraient être comme les douze paniers pleins des restes du bon pain de la Parole. Ce ne sont que « des restes » mais des restes d'un bon pain.

DOUZE PANIERS PLEINS

J'espère que ces « douze paniers de restes » vous seront utiles et vous aideront à mieux entendre la Bonne Nouvelle et à voir comment la Bible éclaire notre vie et nous permet un comportement nouveau. Aussi, j'espère qu'ils vous donneront le goût de lire la Bible et surtout d'entrer dans ce qu'elle propose.

Dans les textes venus du Concile, nous lisons cette affirmation étonnante : « Dans les Saints Livres, en effet, le Père qui est aux cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux ; or, la force et la puissance que recèle la Parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent, pour l'Église, son point d'appui et sa vigueur et, pour les enfants de l'Église, la force de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle » (Dei Verbum n° 21). J'espère que vous en vérifierez la vérité, que vous ressentirez en lisant la Bible que le Père vient au-devant de vous.

Je vous conseille de lire avec votre Bible ouverte.
Bonne lecture !

JÉSUS EST LA BONNE NOUVELLE

J'écris ce texte pour vous faire connaître la réalité, la beauté et la richesse du don de Dieu pour nous, dès aujourd'hui, dans la vie présente, et vous le faire désirer si vous ne l'avez pas encore reçu. Comme vous le savez, Évangile veut dire bonne nouvelle, la bonne nouvelle de Jésus Christ. Il est au cœur de la foi chrétienne, mais il est parfois obscurci dans la vie courante de l'Église, mêlé à tant d'éléments qui lui sont étrangers qu'on ne l'entend plus clairement. De plus le christianisme a une longue histoire. Certains en viennent à penser que croire en Jésus Christ est une opinion. Le christianisme n'est pas une opinion, il est une vie nouvelle. Il est le salut offert aux hommes.

J'ai donc décidé d'en faire ici un court exposé, de montrer le cœur de l'Évangile dans sa simplicité et sa fraîcheur, pour que vous puissiez l'accueillir à nouveau et lui donner l'adhésion de votre cœur. Car c'est par la foi en cet Évangile de Jésus Christ que nous pouvons recevoir le don de la vie éternelle. Cet Évangile est simple. Il est l'annonce d'un évènement unique qui nous concerne tous, la venue d'un homme extraordinaire, Jésus, le Fils de Dieu. Il est mort crucifié par la méchanceté des hommes, mais Dieu l'a ressuscité. Il est vivant et il reste proche de nous, avec nous, pour nous libérer de tout mal et de toute oppression, pour nous ramener à Dieu et nous permettre une vie nouvelle.

Je veux donc vous présenter l'Évangile dans sa simplicité et sa vérité car j'ai constaté que souvent il reste méconnu.

Beauté et laideur du monde

Nous apprécions tous la beauté du monde dans lequel nous sommes. La terre, notre terre, est belle. La mer, les montagnes, les plaines, les forêts, le ciel, la terre et tout ce qui y pousse et y vit. Les plantes et les animaux sont si nombreux, si variés. Quelle profusion et quelle variété ! La nature est belle, comme le chantent tant d'hommes et les psaumes de la Bible : *« Que tes œuvres sont nombreuses, Seigneur ! Toutes avec sagesse tu les fis, la terre est remplie de ta richesse »* (Ps 104, 24).

Ceux qui habitent les villes et qui le peuvent, cherchent à retrouver un meilleur contact avec la nature à l'occasion des vacances parce qu'ils en ressentent le besoin. Ils courent vers les plages, les montagnes, les forêts. Ils témoignent ainsi de notre besoin d'une communion avec la nature.

Aujourd'hui, la terre est menacée par l'activité désordonnée de l'homme. Elle est notre maison commune et nous savons qu'il faut la préserver, pour elle-même, pour nous et pour les générations futures.

Chaque année, lors de la Veillée pascale, dans les églises, nous lisons dans la Bible un récit de la création. Et après chaque phase de création le texte dit : « *Et Dieu vit que cela était bon* » (Gn 1, 12.18.21.25). Nous, chrétiens, nous savons que Dieu a créé la terre bonne et nous a y placés par amour, pour notre bien et notre bonheur.

Notre vie humaine est belle aussi. Quand un enfant vient au monde, tous se réjouissent et s'émerveillent de cette nouvelle vie qui commence. On fait des prouesses pour soigner ou venir en aide à ceux qui sont en danger parce qu'on sent bien le prix d'une vie humaine. La Bible nous dit que l'homme est créé à l'image de Dieu. Nous sommes capables de connaissance et d'amour. Quand un jeune homme et une jeune fille se marient, on se réjouit et on leur souhaite le bonheur. Au fond, nous désirons tous le bonheur. Le même récit biblique de création nous dit qu'après avoir créé l'homme, « *Dieu vit que cela était très bon* » (Gn 1, 31).